

# Chronique de l'opinion publique

(septembre 1978 - août 1979)

## Profil de l'année

JEAN-LUC PARODI

Le rythme de l'année scolaire a définitivement pris le pas sur celui de l'année civile. C'est lui — rentrée de septembre, périodisation trimestrielle, vacances de Noël et de Pâques, « grandes » vacances, — qui scande notre vie sociale et politique (1). On est donc justifié d'avoir choisi pour ce premier bilan annuel de l'opinion publique la période de septembre 1978 à août 1979, quitte à se permettre quelques incursions rétrospectives jusqu'aux législatives de mars.

Il n'est naturellement pas possible d'analyser ici en détail les quelque 150 sondages (et 2 000 questions), effectués et publiés au cours de ces douze mois. Comme à l'accoutumée, ces sondages touchent à tous les sujets possibles et imaginables. Bonheur (2) et travail (3), naissance (4) et mort (5), amour (6) et tendresse (7) suscitent enquêtes et interrogations. Rien n'échappe aux questions stéréotypées, ni la lecture (8), ni la Bourse (9), ni le pape (10).

Conjoncture aidant, certains sujets ont été l'objet d'une attention parti-

(1) La tentative effectuée ici même de constitution d'un baromètre électoral a respecté ce rythme en établissant des moyennes semestrielles de mars à août et de septembre à février ; voir Jérôme JAFFRÉ, Jean-Luc PARODI, A la recherche d'un baromètre électoral : les élections cantonales partielles au cours de la législature 1973-1978, *Pouvoirs*, n° 6, p. 133-147.

(2) SOFRES, *La Croix*, 26 novembre 1978.

(3) SOFRES, *Le Nouvel Observateur*, 4 décembre 1978.

(4) SOFRES, *Elle*, 5 mars 1979.

(5) SOFRES, *Le Pèlerin*, 29 octobre 1978.

(6) IFOP, *Paris-Match*, 11 mai 1979.

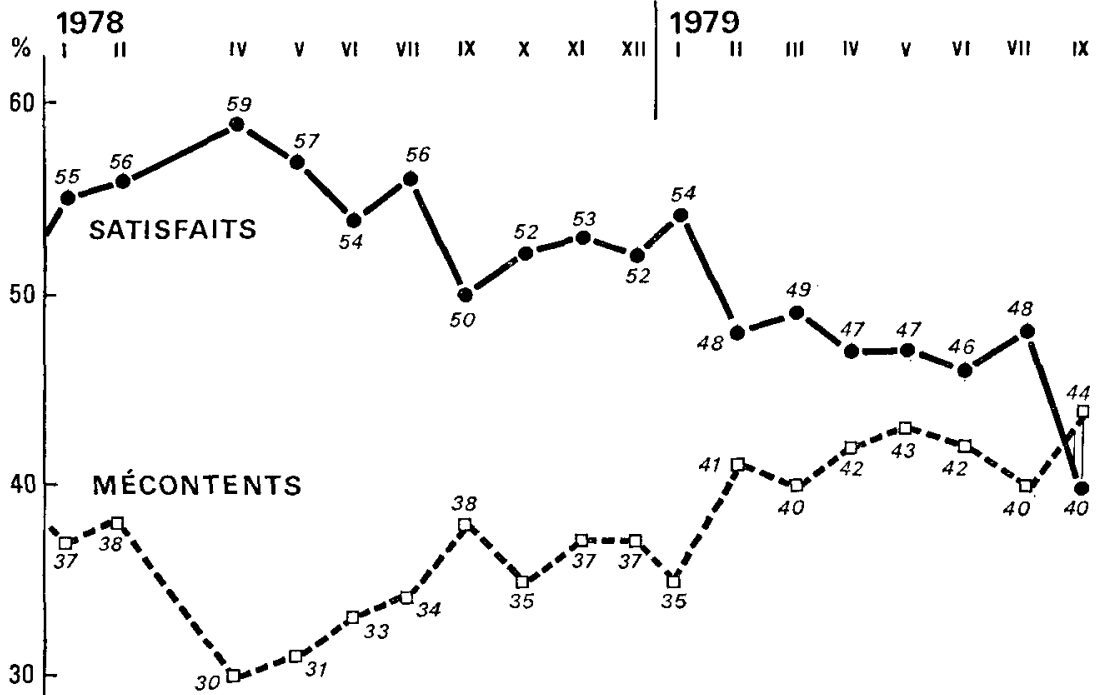
(7) IFOP, *Clair Foyer*, mai 1979.

(8) HARRIS, *L'Express*, 4 novembre 1978. DÉMOSCOPIE, *Elle*, 13 juin 1979.

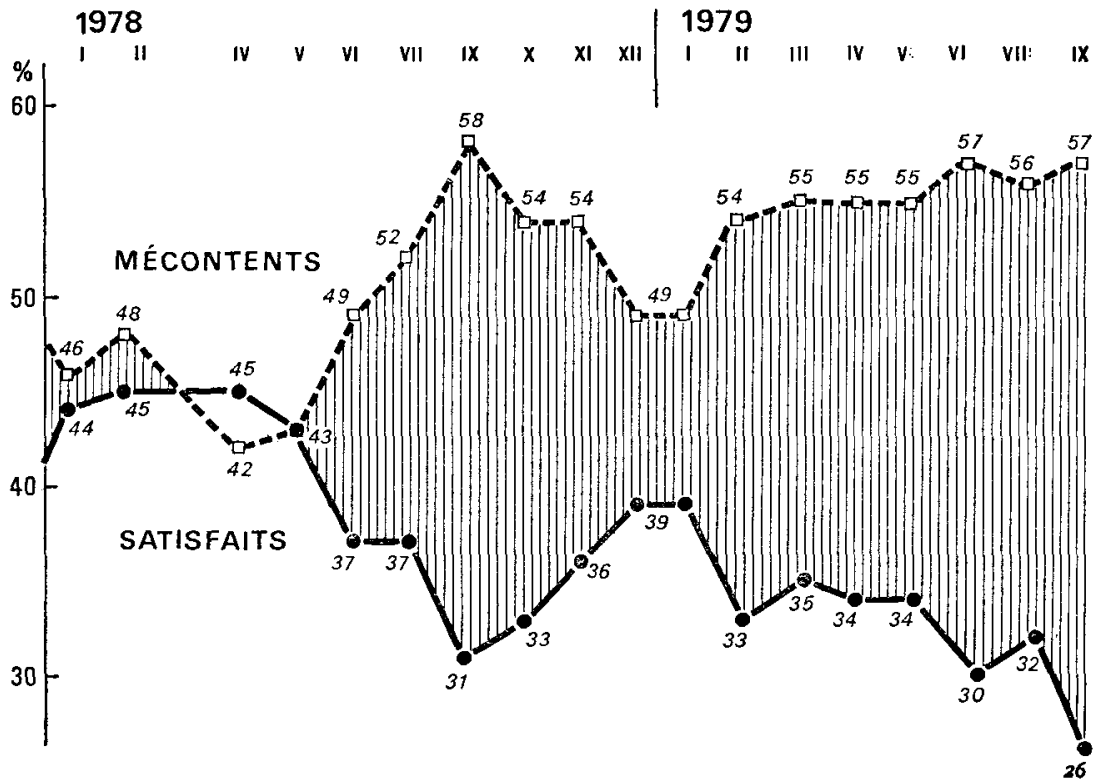
(9) HARRIS, *L'Express*, 14 octobre 1978.

(10) SOFRES, *Figaro Magazine*, 14 octobre 1978.

**GRAPHIQUE 1. — La courbe de popularité (IFOP)  
du Président de la République  
(janvier 1978 - septembre 1979)**  
Les trois chutes de septembre 1978, février et septembre 1979



**GRAPHIQUE 2. — La courbe de popularité (IFOP) du Premier ministre  
(janvier 1978 - septembre 1979)**  
L'installation dans le mécontentement majoritaire  
et le record absolu d'impopularité de la V<sup>e</sup> République



culière, comme l'Europe (11), ou le Parti communiste (12). Les « jeunes » ont suscité leur habituel contingent d'enquêtes, dont certaines de qualité (13).

Cette courte note ne saurait bien évidemment synthétiser l'ensemble de ces informations. Elle n'a d'autre ambition que de rappeler ce qu'a été, *au vu des sondages*, l'année politique, son rythme, sa spécificité. Dresser le profil de l'année, analyser les principaux indicateurs, resituer leurs indications dans l'histoire de l'opinion publique sous la V<sup>e</sup> République, triple objectif de ce premier bilan annuel, dont on retiendra principalement les crises de septembre 1978, janvier et septembre 1979, le record absolu d'impopularité d'un Premier ministre (sous la V<sup>e</sup> République), l'affaiblissement général de la cote des partis politiques, l'apparition de M. Rocard au premier plan de la hiérarchie des hommes politiques français, et enfin la chute dans laquelle la mise en cause par J. Chirac de la cohésion majoritaire a entraîné le RPR et son leader.

● A tout seigneur tout honneur, la cote IFOP de satisfaction du Président de la République (graphique n° 1) permet de situer l'année écoulée dans une perspective élargie. Après la lente et régulière remontée de la cote présidentielle de mai 1977 à avril 1978 et le désarroi de l'opinion de gauche aux lendemains de l'échec de mars 1978 qui se traduit par le maintien de cette cote à un niveau élevé jusqu'en juillet, la courbe révèle cinq phases : *a*) la crise de septembre, chute de 6 points du nombre de satisfaits, corroborée par le résultat des législatives partielles ; *b*) la légère remontée jusqu'au début janvier ; *c*) la nouvelle crise de fin janvier - début février, chute de 54 % à 48 % des satisfaits (14) ; *d*) la stabilisation jusqu'en juillet ; *e*) enfin la nouvelle chute de septembre qui aboutit au niveau le plus bas de la présidence giscardienne après la période sombre (septembre 1976 - juillet 1977) (15). Rappelons que le maximum de satisfaits (59 %) a été atteint en mai 1975 et avril 1978, et le maximum de mécontents (47 %) en décembre 1976 (16).

(11) Voir en particulier HARRIS, *L'Express*, 18 septembre 1978, 10, 17, et 24 février 1979 ; SOFRES-RTL, Les Français et l'Europe ; l'évolution des intentions de vote est donnée dans Jean-Luc PARODI, La France quadripolaire à l'épreuve de la proportionnelle, *Revue politique et parlementaire*, juillet-août 1979, 881, p. 9-32.

(12) Voir Les électeurs communistes jugent le PC, IFOP, *L'Express*, 5 mai 1978, et Le nouveau visage des communistes français, SOFRES, *Nouvel Observateur*, 7 mai 1979.

(13) Voir La Bof génération, SOFRES, *Nouvel Observateur*, 16 octobre 1978 ; Les trois « Je veux » de la jeunesse, IFOP, *L'Express*, 13 et 20 janvier 1979 ; La foi des 8-14 ans, SOFRES, *Le Pèlerin*, 4 mars 1979, et surtout Annick PERCHERON, La politique jugée par vos enfants, SOFRES, *Nouvel Observateur*, 19 février 1979.

(14) La confrontation de la courbe IFOP et de la courbe SOFRES (« Faites-vous confiance à M. Giscard d'Estaing... ? ») permet de situer cette chute dans la seconde moitié de janvier : le sondage IFOP du 4 au 10 janvier 1979 n'en porte pas trace, celui de la SOFRES effectué entre le 18 et le 24 enregistre une chute de 6 points.

(15) On retrouve ce rythme dans l'analyse des élections cantonales partielles, voir Jérôme JAFFRÉ, Jean-Luc PARODI, La gauche reprend sa progression. Une étude sur les cantonales partielles d'avril à décembre 1978, *La Croix*, 24 février 1979.

(16) L'indice le plus élevé (+ 29) est d'avril 1978, et le plus bas (- 18) de décembre 1976.

• La cote IFOP de satisfaction du Premier ministre (graphique n° 2) confirme cette périodisation, apogée d'avril 1978, chute de septembre, remontée jusqu'en décembre-janvier, chute de fin janvier, stagnation et nouvelle chute en septembre 1979. Mais ici les choses sont plus graves, puisque R. Barre connaît, en septembre 1979 (26 % de satisfaits pour 57 % de mécontents), l'indice le plus bas (— 31) de l'histoire de son Gouvernement, et bat le *record absolu d'impopularité d'un Premier ministre sous la V<sup>e</sup> République* jusqu'alors détenu par M. Debré (17). Le phénomène est d'autant plus grave qu'il ne s'agit pas d'une pointe exceptionnelle, mais d'une installation dans le mécontentement majoritaire. Rappelons que le maximum de satisfaits de R. Barre, atteint en février et avril 1978, n'est que de 45 % (18) et que sa cote est constamment négative depuis juin 1978 (19).

On remarque, en sens inverse, que le Premier ministre joue ici pleinement son rôle de catalyseur d'impopularité et que le décalage traditionnel entre sa cote et celle du Président de la République s'est considérablement accru, s'établissant pour l'ensemble de l'année à 15 1/2 points (20) ; cette distance prise par le Président de la République et qui atteint son chiffre record en juillet, septembre et octobre 1978 (19 points de décalage) constitue pour lui un atout dans la perspective de l'élection présidentielle.

• On a déjà noté le mécontentement de l'opinion à l'égard du système partisan au cours de la période récente et rappelé que chacun des quatre grands partis y avait connu son niveau le plus bas (21) depuis la création de l'indice SOFRES fin 1972. Il est donc inutile de revenir sur cette insatisfaction globale. Mieux vaut regarder séparément chacune des forces politiques, ce regard séparé permettant de distinguer les évolutions globales qui frappent toutes les composantes de la force considérée (parti, leaders, etc.), et les mouvements propres à certaines d'entre elles.

• A gauche, il y a peu de choses à dire sur le PC (graphique 3), dont la cote, stable à un niveau moyen pendant la première moitié de l'an-

(17) En novembre 1961, satisfaits 28 %, mécontents 54 %, indice — 26. La formulation de la question est très légèrement différente : « Êtes-vous satisfait ou mécontent de l'action du gouvernement Debré ? » Voir *Sondages*, 1963, 3, p. 51.

(18) Maximum de mécontents, septembre 1978 (58 %). Indice le plus élevé (+ 5) en février 1977.

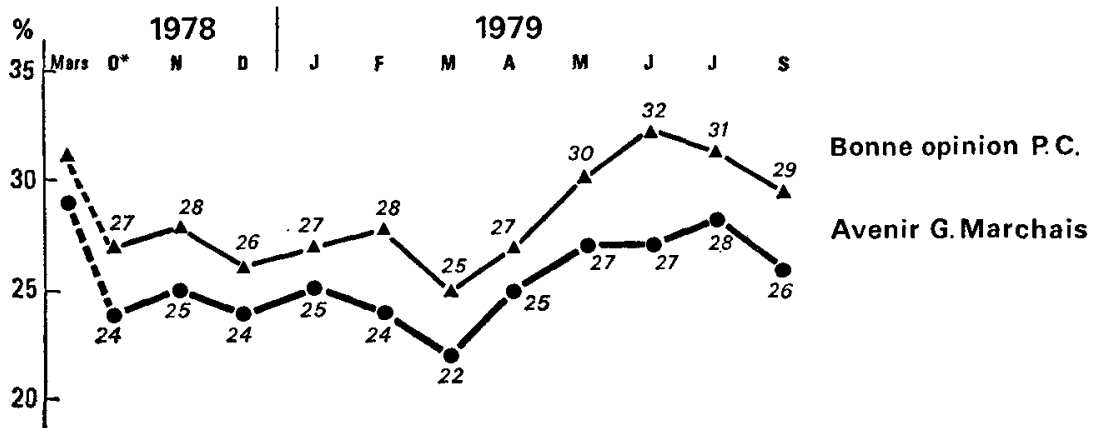
(19) Sur R. Barre, voir IFOP, *L'Express*, 28 octobre 1978 et DÉMOSCOPIE, *Le Point*, 11 décembre 1978.

(20) Depuis le début de 1977 et en moyenne trimestrielle, ce décalage s'est progressivement élevé : 4, 5, 7 et 11 en 1977, 11, 15, 19 et 16 en 1978, 15 et 14 pour les deux premiers trimestres de 1979.

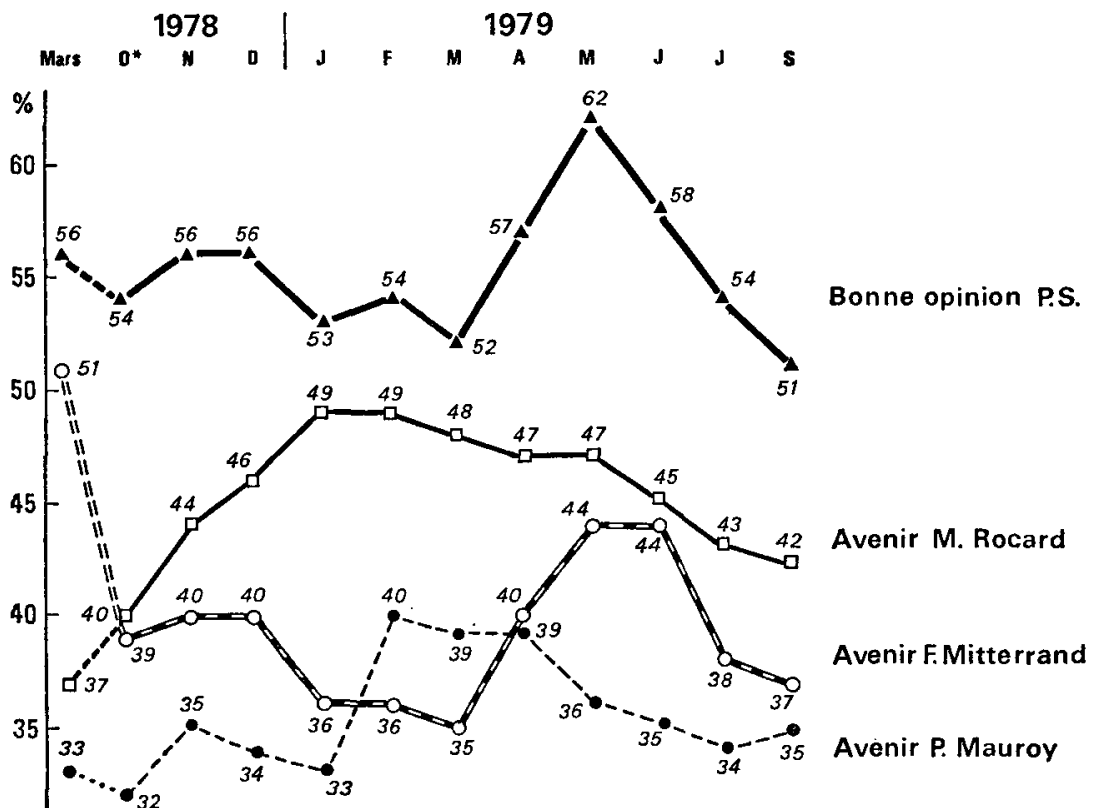
(21) Le PS en novembre 1977 (+ 16) et mars 1979 (+ 19), le PR-UDF en mars 1979 également (— 10), le RPR en juin 1979 (— 25) et le PC en décembre 1977 (— 37) et décembre 1975 (— 34). Voir Jean-Luc PARODI, Les partis français devant l'opinion depuis 1972, *Pouvoirs*, n° 10, p. 153-163.

GRAPHIQUE 3. — L'évolution du PC et de son leader (SOFRES)  
Parallélisme général et mobilisation printanière

\* Le mois est celui de la publication dans *Le Figaro Magazine*,  
la date exacte du sondage figure en note 22



GRAPHIQUE 4. — L'évolution du PS et de ses leaders (SOFRES)  
L'année Rocard



\* Voir note 22.

née (22), s'est peu à peu élevée durant la seconde moitié, la mobilisation politique de l'opinion due à la campagne électorale européenne d'une part, la préparation, le déroulement et l'issue du XXIII<sup>e</sup> Congrès d'autre part contribuant à expliquer cette mobilisation des sympathisants potentiels (23). Le taux de bonne opinion à l'égard du parti est toujours un peu plus élevé — de 3 points en moyenne —, que le pourcentage de gens désirant voir G. Marchais jouer un rôle important dans les mois à venir mais les deux indicateurs évoluent de façon parallèle.

• Du côté du Parti socialiste, les choses sont à la fois identiques et différentes (graphique 4). Identique la périodisation en deux temps, stabilité et progression, celle-ci résultant à la fois du Congrès de Metz et de la mobilisation européenne ; analogue la supériorité de la cote du parti sur celle de son leader ; identique encore le parallélisme de leur évolution.

Cependant les différences ne sont pas moins nombreuses. En premier lieu, la cote d'avenir de F. Mitterrand est très inférieure à la courbe de « bonne opinion » du PS, de 16 points en moyenne (contre 3, on l'a vu au PC). Il n'en a pas toujours été de même (graphique 5), cette différence ayant été, en moyenne annuelle, toujours inférieure à 10 points. En d'autres termes, le PS a mieux résisté que son leader à l'échec de mars 1978, le parti mesuré de façon intemporelle se défendant mieux que l'homme mesuré en termes d'avenir souhaité. Toujours est-il que ce décalage entre le PS et son premier secrétaire constitue par son ampleur une des nouveautés de l'année écoulée.

Année qui restera à bien des égards comme l'année Rocard (24). La cote d'avenir de celui-ci dépasse en effet celle de son premier secrétaire et fait de lui l'homme politique le plus populaire de France après S. Veil (25). Elevée, sa cote culmine à 49 % en février et mars 1979 et est régulièrement redescendue depuis lors, sa disparition de l'actualité à la suite de son acci-

(22) Les dates exactes des 11 sondages de la SOFRES sont les suivantes (la date entre parenthèses est celle de la publication dans *Le Figaro-Magazine*) :

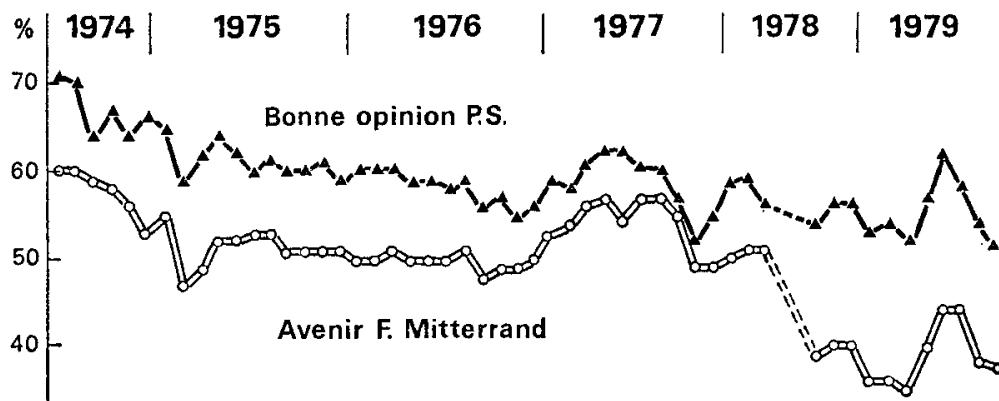
- O. 23 au 28 septembre 1978 (14 octobre).
- N. 27 octobre au 2 novembre 1978 (10 novembre).
- D. 25 au 30 novembre 1978 (9 décembre).
- J. 2 au 5 janvier 1979 (13 janvier).
- F. 18 au 24 janvier 1979 (3 février).
- M. 17 au 22 février 1979 (3 mars).
- A. 23 au 28 mars 1978 (7 avril).
- M. 21 au 25 avril 1979 (5 mai).
- J. 24 au 26 mai 1979 (1<sup>er</sup> juin).
- J. 25 au 29 juin 1979 (7 juillet).

(23) On ne constate aucune diminution parallèle des opinions négatives, mars : 58 %, avril : 59 %, mai : 57 %, juin : 58 %.

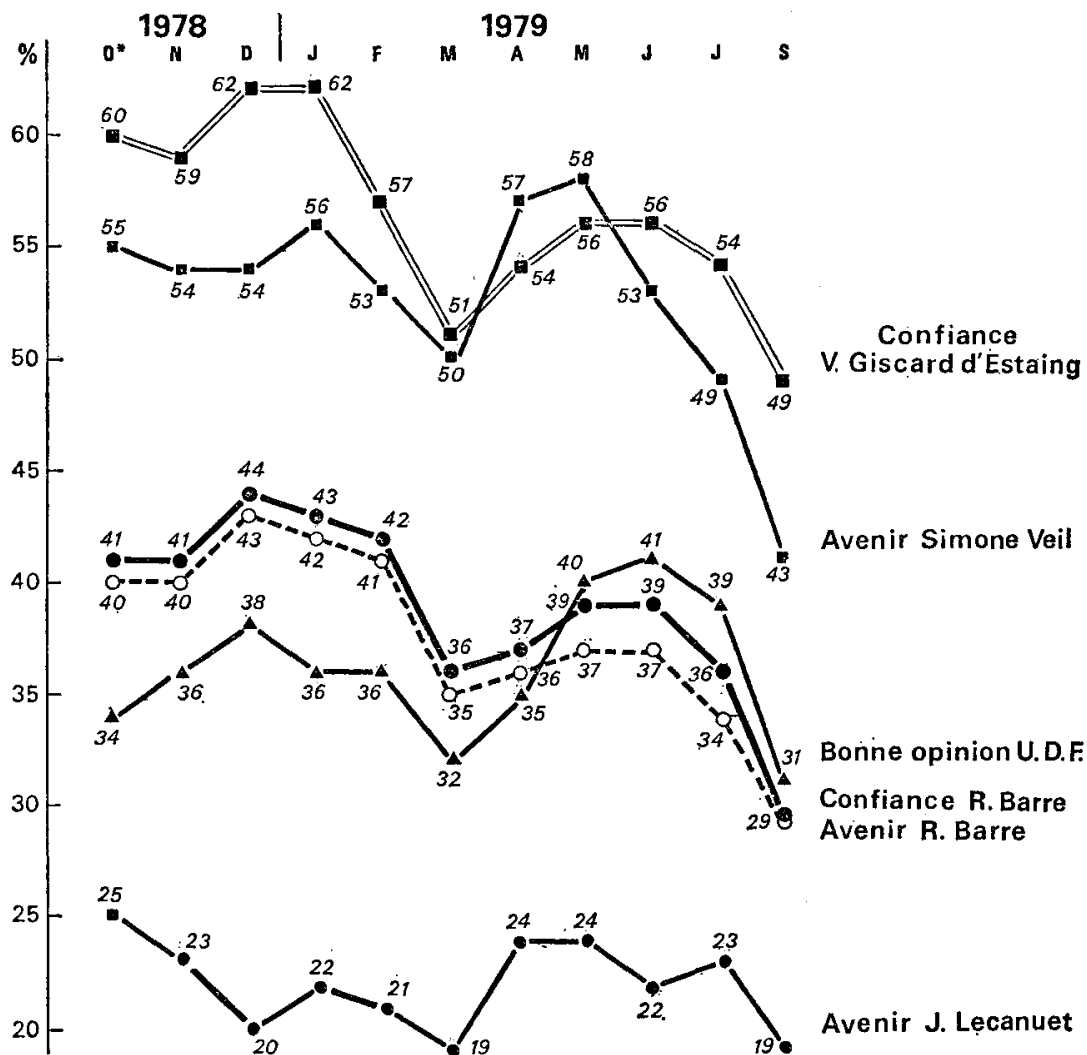
(24) Voir Jean-Luc PARODI, Pascal PERRINEAU, François Mitterrand et Michel Rocard. Les leaders socialistes devant l'opinion (1968-1979), *Projet*, avril 1979. Voir aussi : Marchais-Mitterrand, deux déclin, IFOP, *Le Point*, 4 septembre 1978 ; *Le Matin*, 6 octobre 1978 ; *Le Point*, 9 octobre 1978 ; Roland CAYROL, Jérôme JAFFRÉ Quel est le meilleur candidat socialiste pour 1981 ?, *Le Monde*, 1<sup>er</sup> décembre 1978.

(25) On ne dispose pas de mesures identiques pour le Président de la République.

**GRAPHIQUE 5. — L'augmentation du décalage entre le Parti socialiste et son leader après mars 1978 (SOFRES)**



**GRAPHIQUE 6. — L'évolution du centrisme et de ses leaders (SOFRES) L'UDF entre R. Barre et S. Weil**



\* Voir note 22.

dent de montagne venant s'ajouter aux effets possibles du Congrès de Metz. Indépendante des fluctuations du PS, moins polarisée à gauche que celle de F. Mitterrand, la cote d'avenir de Michel Rocard l'emporte cependant durant l'ensemble de l'année considérée sur celle de son premier secrétaire.

• La situation est bien entendu différente en ce qui concerne le centrisme (graphique 6). Parce que l'UDF est le « parti du Président », mais que celui-ci entend être le Président de tous les Français ou à défaut de tous ceux qui se reconnaissent dans la majorité présidentielle, parce que inscrit lors de son court passage à l'Assemblée au groupe parlementaire UDF, R. Barre est en même temps Premier ministre, la hiérarchie générale est, au début de l'année, très claire : au sommet la courbe présidentielle (« confiance... »), oscillant autour de 60 %, 20 points au-dessous, le Premier ministre (« confiance » et « souhaits d'avenir » marchant de pair) oscillant autour de 40 % ; un cran en dessous l'UDF (« bonne opinion ») aux alentours de 35 %, tout en bas enfin J. Lecanuet, président en titre de l'UDF, légèrement supérieur à 20 %. Entre le niveau du Président et celui du Premier ministre s'intercale, aux alentours de 55 %, la cote (d'avenir) de S. Veil. A la lecture de cette première moitié du graphique, le recours à cette dernière comme tête de liste pour l'élection européenne s'imposait avec évidence.

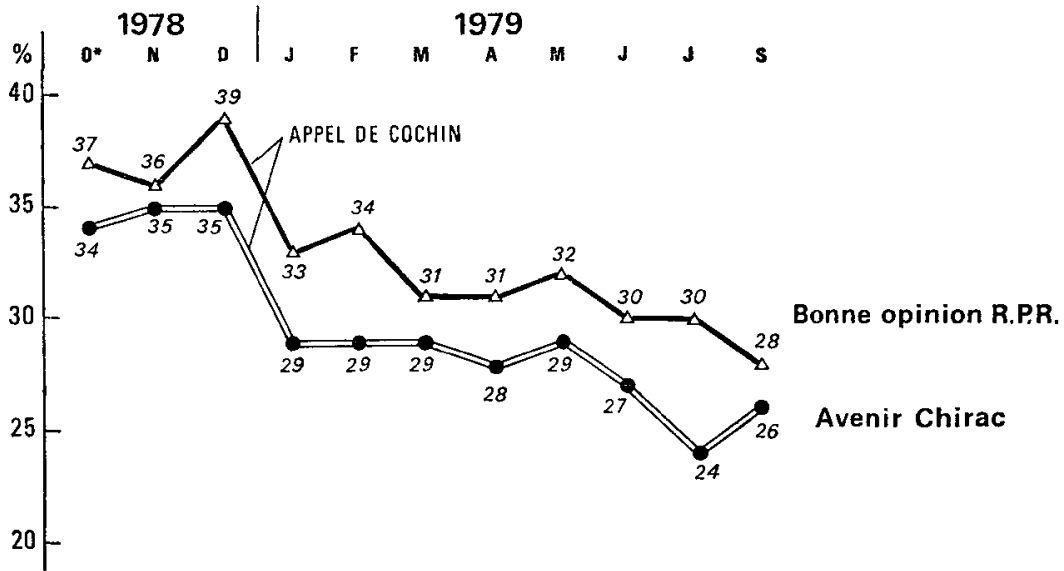
Associée au ministre de la Santé durant toute la campagne européenne, l'UDF a bénéficié de cette association et a modifié la hiérarchie centriste en recueillant au cours des trois derniers mois plus de « bonnes opinions » que le Premier ministre de « confiance » ou de « souhaits d'avenir ».

• Le RPR enfin va connaître, au cours de cette année 1978-1979 et par contagion avec son leader son niveau le plus bas (graphique 7). Le score que la défaite de J. Chaban-Delmas à l'élection présidentielle avait abaissé à 31 % (septembre 1974), J. Chirac le fait descendre à 30 % en juillet 1979, cependant que lui-même atteint le niveau d'avenir souhaité le plus bas de son histoire. Si le graphique annuel montre bien le parallélisme des évolutions et l'effet que les initiatives personnelles de J. Chirac provoquent sur les deux courbes (perte de 6 points dans les deux cas après l'appel de Cochin), le graphique 8 qui retrace l'évolution de ces deux indicateurs depuis juin 1974 indique que ce phénomène n'apparaît qu'après la création du RPR. La courbe de J. Chirac qui s'aligne dans un premier temps (juin 1974 - juillet 1976) sur la cote présidentielle révèle à partir de l'automne 1976 une évolution autonome qui se caractérise par une alternance de chutes brusques quand il met en cause la cohésion majoritaire ou la légitimité présidentielle — démission du poste de Premier ministre, candidature à la mairie de Paris, appel de Cochin, campagne européenne —, et de périodes de stabilisation généralement à mi-chemin du point de chute et du point de départ. Le caractère très personnel de sa direction à la tête du mouvement gaulliste explique aisément qu'il ait entraîné celui-ci dans la défaveur de l'opinion publique (26).

(26) Sur Chirac, voir Chirac a-t-il un avenir ?, HARRIS, *L'Express*, 26 mai 1979.



GRAPHIQUE 7. — L'évolution du RPR et de son leader (SOFRES)  
Parallélisme général et record de perceptions négatives



\* Voir note 22.

GRAPHIQUE 8. — Cinq années d'évolution  
du mouvement gaulliste et de son leader (SOFRES)  
Les effets de la mise en cause de la cohésion majoritaire

